

Convictions & propositions pour les conseils de participation

Regards conjoints FAPEO-CGé

Journée du 23 novembre 22

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

CHANGEMENTS
pour l'*Égalité*
mouvement sociopédagogique

1. De beaux textes non suivis d'effets

Les conseils de participation doivent *permettre le dialogue et le débat, favoriser la participation de chacun et renforcer la démocratie dans l'école.*

Plus simple à dire qu'à faire...

Quid des peurs, des difficultés réelles, des habitudes de relations
duales

2. Nos hypothèses sur « pourquoi ça rate »

- Pas de vision commune de son utilité potentielle ?
- L'école craint d'y perdre son autorité ?
- Les enseignants / parents / élèves ont peur de s'y exprimer ?
- Pas de culture de passer de l'individuel au collectif ?
- Les conditions de la participation des différents groupes d'acteurs ne sont pas remplies ?
- Si on y aborde des questions « fermées » et que la conflictualité y est évitée, ça n'a souvent pas beaucoup d'intérêt ?
-

3. Derrière des mots consensuels, que voulons-nous vraiment des COPA ?

Nos convictions

Besoin des COPA:

- Parce que l'école est un lieu de vie qui cherche à mettre en place des conditions favorables à l'apprentissage et l'émancipation des élèves
- Parce que, pour gérer au mieux ce lieu de vie, il y a besoin de passer de l'individuel au collectif et de dialoguer entre groupes d'acteurs concernés
- Parce que le P.O./ la direction a le pouvoir mais nous pensons qu'accepter de partager une partie de son pouvoir (individuel) permet de gagner de la puissance d'agir collective
- Parce qu'il y a besoin de se parler de ce qui va bien et de ce qui ne va pas dans l'école, et de chercher des solutions ensemble
- Parce que c'est un levier pour aider l'école à changer

Et s'y parler concrètement de quoi ?

Pour nous, il n'y a pas de question – tabou :

- Si plusieurs mêmes questions individuelles se posent, c'est qu'il y a une question collective à aborder;
- Problème d'un ou plusieurs prof(s) avec une classe et/ou problème d'une ou plusieurs classe(s) avec un prof;
- Questionnement sur le volume des devoirs, la fonction d'un devoir, venant des élèves, de parents, d'une école de devoirs;
- Questionnements sur les exclusions, le décrochage, l'absentéisme, le redoublement...
- Etc...
- **Si les abus de pouvoir sont empêchés par des engagements collectifs et si une vigilance est exercée collectivement.**

Quel pouvoir collectif pour le conseil de participation ?

- Les Plans de pilotage ne doivent pas qu'y être validés : ils ne sont que l'aboutissement de l'analyse de ce qui va et ne va pas dans l'école
- Ça vaut pour le ROI, le projet d'école, tout ce qui concerne la vie de l'école
- Ce qu'on y discute doit être suivi de faits : pas juste un avis dont on ne fait... rien. La question de sur quoi et jusqu'où le pouvoir est partagé doit être réfléchi chaque fois que nécessaire.

➡ Ça revisite complètement le pouvoir dans l'école mais ça ne veut pas dire prise de pouvoir par les parents ou par les élèves

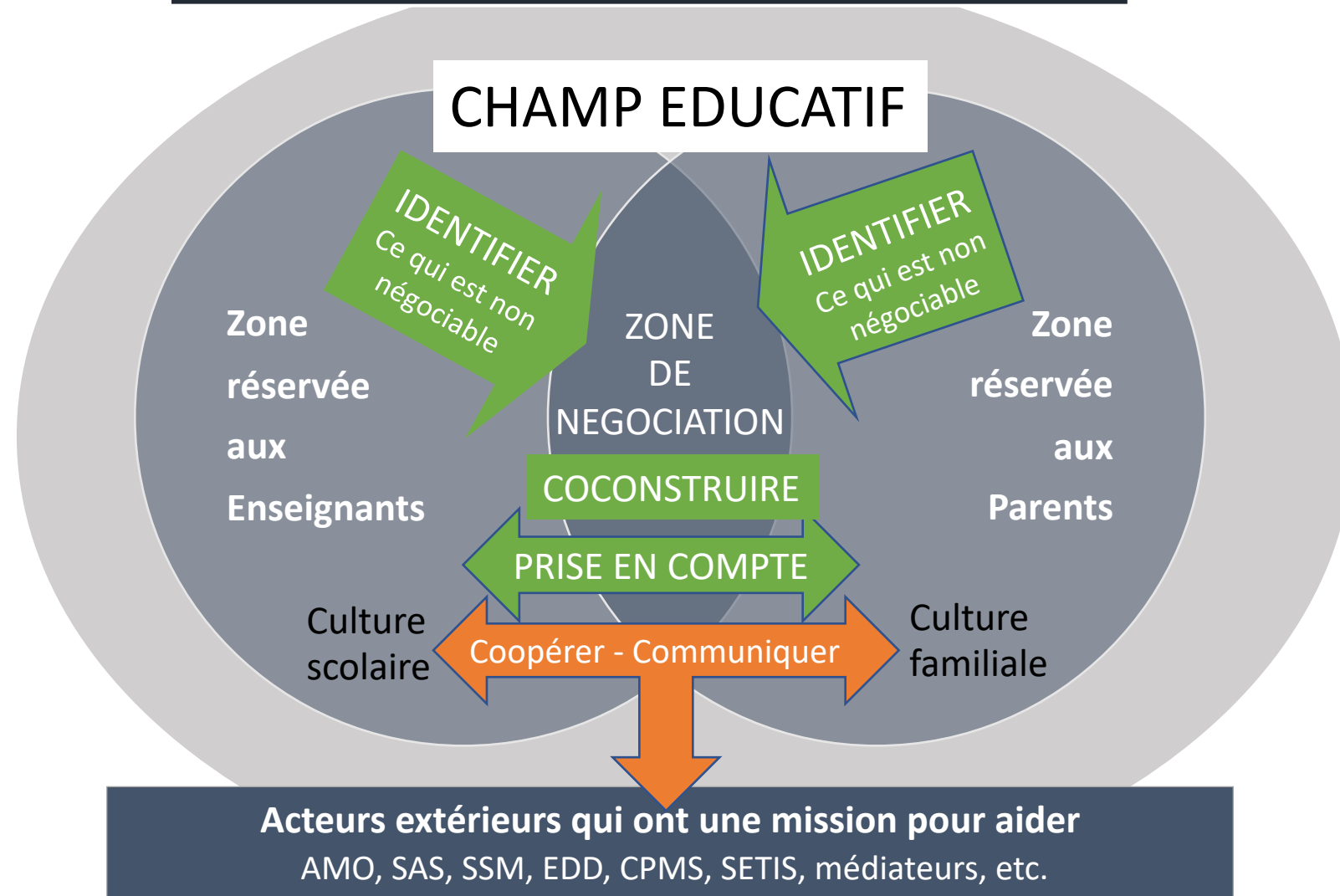
➡ **C'est prendre le risque de la démocratie !**

➡ **Mais cet exercice nécessite de se donner des balises et des règles, co-construites ou définies dans le prescrit du COPA**

4. Petit focus sur l'école et les parents

L'école peut tout avec les parents... mais à quelles conditions ?

Que chacun tienne sa place, n'envahisse pas l'espace de l'autre



5. L'intérêt du processus

Si chaque groupe d'acteurs :

- construit réellement un collectif
- met en place des procédures pour dégager les problèmes ainsi que les avancées positives vécues dans l'école
- désigne de réels représentants afin de porter cette parole collective au COPA
- organise la communication ascendante et descendante entre son groupe et le COPA

Ça crée une qualité de dialogue qui peut potentiellement déplacer des montagnes !

6. On pousse le bouchon pour un mieux

Bref,

- Investir réellement les missions décrétales prévues
- Oser au-delà:
 - Élargir les missions
 - Pouvoir se parler de tout ce dont il y a besoin pour « soigner l'école » : pour améliorer la qualité de vie et des apprentissages des élèves mais pas n'importe comment !
- Considérer le COPA comme un levier potentiel pour aider à la transformation de l'école

Comment ?
Propositions et questions

Conditions pour s'engager dans un mandat au COPA

Pour tous, il faut qu'il y ait :

- un enjeu
- une reconnaissance légitime de chacun des acteurs autour de la table
- la garantie de débattre sur la qualité du fonctionnement de l'école, en sécurité.

Comment : un suivi effectif ?

- Débattre, amender, remettre un avis, interpeller...
- Quel retour ? Comment le PO tient-il compte des avis?
Obligation de réponse formelle ? Possibilité
d'interpeller le DCO ?
- Forme des avis remis par le COPA ?

Comment : Sur quel temps ?

Préparer.... Participer... Rendre compte....

- **Le temps des parents** : besoin de leur faciliter la rencontre et de les soutenir dans la préparation ? Dans le temps privé, difficulté...congé citoyen ?
- **Le temps des enseignants** : à intégrer dans le cadre du travail collaboratif, dans la charge de travail.
- **Le temps des élèves** : à intégrer dans le temps scolaire, un apprentissage comme les autres.

Comment: Avec quelle formation ?

Tous les acteurs ont besoin de formation pour participer activement à un COPA, par exemple :

- Des compétences pour représenter valablement son groupe
- Des compétences pour faire la différence entre les questions individuelles et les questions collectives. Et considérer que la somme de mêmes questions individuelles = une question collective
- Des compétences pour faire remonter des situations collectives.
- Des compétences pour prendre la parole
-

Comment : Qui préside ?

Qui préside au sens d'animer les débats en assurant une écoute et une liberté de parole ? C'est un « métier » qui demande des outils et une posture – il ne faut pas être partie prenante...

Notre conviction est qu'un chef d'établissement est en difficulté s'il préside car il ne peut pas tenir sa position (ou la tient trop 😊)... dans les 2 cas, il pense mieux contrôler la manœuvre mais ça empêche de débattre ...

Et vous ? Qu'en pensez-vous et quelles alternatives imaginez-vous ?

Certains pratiquent la présidence tournante, d'autres la co-présidence, d'autres encore délèguent l'animation à un acteur extérieur...

Comment : Avec quels garde-fous ?

Les parents, les élèves et les enseignants peuvent craindre de s'exprimer par peur de représailles...

Ça montre pour nous qu'il faut mettre en place des garanties, une charte, un ROI, prendre des engagements explicites pour que chacun se sente en sécurité. Et qu'on puisse s'y référer et en faire une évaluation.